

Le débat comme levier d'appropriation d'une œuvre : *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette

La querelle de l'aveu

- former le sens esthétique des élèves et cultiver leur goût, en favorisant **l'appropriation de leurs lectures et en renforçant leurs capacités d'analyse et d'interprétation**
- approfondir et **exercer le jugement et l'esprit critique des élèves**, les rendre capables de développer une réflexion personnelle et une argumentation convaincante, à l'écrit comme à l'oral
- faire acquérir aux élèves **une bonne maîtrise des œuvres**
- rendre les élèves progressivement plus autonomes dans leurs démarches, qu'elles soient de recherche, d'interprétation, ou d'expression écrite et orale et **d'appropriation**, et **capables de développer une réflexion personnelle sur les œuvres et les textes**.

D'après le BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019, le BOEN n° 18 du 30 avril 2020 et le JORF du 8 octobre 2020

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/FRANCAIS/20/6/PRGM2020_Francais_1eGT_modifie_1339206.pdf

Sources :

- **Fiche méthodologique « mise en œuvre d'un débat en classe »** : https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/cult_hum37/Laicite/Stage_12_janvier/Fiche_methodologique_debat.pdf
- **Dossier NRP, hors série « Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves », septembre 2016**

Proposition pour une classe de première (technologique et générale)

Cette séance se situe dans la dernière partie de la séquence consacrée à l'étude de l'œuvre. Cette séance est nourrie des analyses approfondies du texte et des travaux de réflexion menés sur les notions du parcours : carnet de lecture, écrits d'appropriation, lecture à haute voix, mise en scène de certains passages, adaptation sous forme de mini-série de *La Princesse de Clèves*.

Les objectifs :

- produire une parole personnelle riche et rigoureuse sur l'œuvre et les personnages nourrie de leurs connaissances et de leur subjectivité. L'enjeu est que l'élève s'autorise à s'exprimer librement sur l'œuvre et de percevoir concrètement la légitimité de son ressenti.
- travailler de façon explicite l'écoute active.

Le dispositif d'enseignement en îlots et la pratique de la coopération facilitent le travail engagé ici puisque les élèves sont habitués à mener des débats interprétatifs entre pairs mais circonscrits en général à l'ilot.

L'oral permet qu'une expression personnelle acquière une réalité et que la pensée soit incarnée à travers l'implication active de l'élève dans le débat. Il permet à l'élève de prendre conscience que :

- la coopération et l'échange avec les autres l'enrichissent et le portent intellectuellement et personnellement
- les connaissances, les lectures et le divers travaux menés en amont sont indispensables pour le nourrir et le soutenir vers l'acquisition de nouvelles compétences. Par exemple le débat oral permet ainsi d'amorcer de façon active et facilitée le travail à venir de la dissertation sur l'œuvre et son parcours.
- La littérature appartient à la vie et nous questionne sur des problématiques toujours d'actualité et des sujets intemporels.

Ainsi

- **Verbaliser ce que l'on saisit ou pas dans le texte (en amont en îlot)**
- **Se justifier en prenant appui sur les textes supports ou exemples de l'œuvre pour convaincre**
- **Confronter, discuter, écouter**

- ⇒ Lève les obstacles à la compréhension et facilite la conceptualisation ;
- ⇒ Permet à une pensée de se construire en direct grâce aux connaissances mobilisées et aux apports d'autrui : elle grossit, se modifie, évolue... convoquant rigueur et argumentation
- ⇒ Dynamise, implique l'individu grâce à la dynamique de groupe : la parole de l'autre stimule, motive créant une émulation individuelle et collective.
- ⇒ Donne une réalité à une œuvre et éveille l'intérêt de l'élève : personnages incarnés et intemporels dans leurs préoccupations mais singuliers ancrés dans une époque
- ⇒ Clarifie et enrichit une pensée qui ouvre la voie vers des sujets de réflexion littéraire ou autres...

Il s'agit pour finir de travailler sur une prise de parole adaptée à l'exercice du débat, proche de la parole publique. Entre débat privé et débat public, l'élève élabore une pensée, exprime une conviction encore en construction tout en cherchant à la faire triompher. L'élève écoute pour comprendre, pour répondre.

Retours des élèves :

- « bien parce que ça prouve qu'un roman et même une scène, peuvent déclencher plusieurs avis et plusieurs lectures »
- « (un exercice) utile car ça nous implique plus »
- Pour les synthétiseurs et le président : « c'est dur de tout faire en même temps »
- La valeur d'une idée tient à « l'illustration par des exemples »
- « cela change de n'importe quel cours : original et sympa »
- « je ne pensais pas qu'on pouvait débattre sur un personnage »
- « tous les élèves (sauf un dans chaque groupe) ont pris la parole au moins une fois »

Le débat a fait apparaître certaines difficultés qui seront à travailler :

- Les élèves ont essentiellement évoqué le choix de la Princesse et ont eu plaisir à débattre du personnage jugé vertueux ou non. Mais ils ont eu plus des difficultés à traiter de la question posée au départ. Un travail sera à mener sur l'analyse d'un sujet pour permettre aux élèves de mieux cerner la question et le sujet de réflexion.
- la voix et la prosodie: les élèves ont des idées et les expriment mais la voix ne traduit pas toujours leur engagement et leur volonté de conviction. Les masques limitent également la force de la voix et découragent certains dans leur prise de parole.
- L'expression orale est parfois confuse et pauvre ce qui impliquera un travail sur le lexique et la syntaxe. C'est en particulier indispensable pour les élèves de la filière technologique produisant une pensée personnelle, spontanée et pertinente mais particulièrement pauvre, voire fautive, dans son expression.
- Le démarrage du débat est laborieux, plus particulièrement avec les élèves de première générale mais une fois lancés, les élèves sont actifs et les échanges sont le plus souvent dynamiques. Le professeur joue le rôle de débateur à certains moments pour provoquer la réflexion et l'engagement des élèves dans le débat.
- Le rôle du synthétiseur est complexe pour les élèves qui parviennent pour le moment à endosser plus aisément celui de président : il est difficile de faire ce travail de synthèse ce qui met en relief les difficultés rencontrées lors de l'exercice de la contraction de texte : sélectionner, reformuler et résumer des idées. Le professeur est amené à intervenir pour récapituler, relancer et demander des éclaircissements.

Séance : la querelle de l'aveu (document élève)

Supports de travail :

- corpus « La querelle de l'aveu » : Question galante soumise par Donneau de Visé aux lecteurs du *Mercure galant* (avril 1678) ; Lettre de Bussy-Rabutin à Mme de Sévigné (Juin 1678) ; Lettre de Fontenelle au *Mercure galant* (mai 1678)
- Carnet De Lecture : lecture suivie 4 : Écrit d'appropriation : Pensez-vous que la Princesse devait avouer l'amour qu'elle porte au duc de Nemours à son mari ?

Objectif :

- Analyser quelques aspects de la « querelle » à la parution de ce roman
- Débattre autour du roman pour mieux se l'approprier

Texte de référence

- Eh bien ! Monsieur, lui répondit-elle en se jetant à ses genoux, je vais vous faire un aveu que l'on n'a jamais fait à son mari, mais l'innocence de ma conduite et de mes intentions m'en donne la force. Il est vrai que j'ai des raisons de m'éloigner de la cour, et que je veux éviter les périls où se trouvent quelquefois les personnes de mon âge. Je n'ai jamais donné nulle marque de faiblesse, et je ne craindrais pas d'en laisser paraître, si vous me laissiez la liberté de me retirer de la cour, ou si j'avais encore madame de Chartres pour aider à me conduire. Quelque dangereux que soit le parti que je prends, je le prends avec joie pour me conserver digne d'être à vous. Je vous demande mille pardons, si j'ai des sentiments qui vous déplaisent, du moins je ne vous déplairai jamais par mes actions. Songez que pour faire ce que je fais, il faut avoir plus d'amitié et plus d'estime pour un mari que l'on en a jamais eu ; conduisez-moi, ayez pitié de moi, et aimez-moi encore, si vous pouvez.

Monsieur de Clèves était demeuré pendant tout ce discours, la tête appuyée sur ses mains, hors de lui-même, et il n'avait pas songé à faire relever sa femme. Quand elle eut cessé de parler, qu'il jeta les yeux sur elle qu'il la vit à ses genoux le visage couvert de larmes, et d'une beauté si admirable, il pensa mourir de douleur, et l'embrassant en la relevant :

- Ayez pitié de moi, vous-même, Madame, lui dit-il, j'en suis digne ; et pardonnez si dans les premiers moments d'une affliction aussi violente qu'est la mienne, je ne réponds pas, comme je dois, à un procédé comme le vôtre. Vous me paraissiez plus digne d'estime et d'admiration que tout ce qu'il y a jamais eu de femmes au monde ; mais aussi je me trouve le plus malheureux homme qui ait jamais été.

La Princesse de Clèves, Tome quatrième, Mme de Lafayette, 1678

Étape 1 : réfléchir et se documenter pour préparer le débat (1h en classe entière, classe en îlots)

Activité 1 (individuelle) : le Carnet De Lecture : relire sa réflexion de départ et l'approfondir

Ecrit d'appropriation : Pensez-vous que la Princesse devait avouer l'amour qu'elle porte au duc de Nemours à son mari ?

Activité 2 (en coopération) : fonder son argumentation sur des documents

Lire les trois textes proposés et surlinez les arguments qui vont dans le sens d'une défense de l'aveu et ceux qui le condamnent

Texte 1

Le *Mercure galant*, revue mensuelle fondée en 1672 par Donneau de Visé, informait les lecteurs des nouvelles mondaines de la Cour et de Paris, et des événements littéraires. A l'occasion de la publication de *La Princesse de Clèves*, est lancée une enquête sur l'aveu de la princesse à son mari.

Je demande si une femme de vertu, qui a toute l'estime possible pour un mari parfaitement honnête homme, et qui ne laisse pas d'être combattue pour un amant d'une très forte passion qu'elle tâche d'étouffer par toutes sortes de moyens ; je demande, dis-je, si cette femme voulant se retirer dans un lieu où elle ne soit point exposée à la vue de cet amant qu'elle sait qu'il l'aime sans qu'il sache qu'il soit aimé d'elle, et ne pouvant obliger son mari de consentir à cette retraite sans lui découvrir ce qu'elle sent pour l'amant qu'elle

cherche à fuir, fait mieux de faire confidence de sa passion à ce mari que de la taire au péril des combats qu'elle sera continuellement obligée de rendre par les indispensables occasions de voir cet amant, dont elle n'a aucun autre moyen de s'éloigner que celui de la confidence dont il s'agit.

Question galante soumise par Donneau de Visé aux lecteurs du *Mercure Galant* (avril 1678)

Texte 2

« Dans le premier volume, hormis quelques mots trop souvent répétés, qui sont pourtant en petit nombre, tout est agréable, tout est naturel. Dans le second, l'aveu de Madame de Clèves à son mari est extravagant, et ne se peut dire que dans une histoire véritable ; mais quand on en fait une à plaisir, il est ridicule de donner à son héroïne un sentiment si extraordinaire. L'auteur, en le faisant, a plus songé à ne pas ressembler aux autres romans qu'à suivre le bon sens. Une femme dit rarement à son mari qu'on est amoureux d'elle, mais jamais qu'elle ait de l'amour pour un autre que pour lui (...) La première aventure des jardins de Coulommiers n'est pas vraisemblable, et sent le roman.

C'est une grande justesse, que la première fois que la princesse fait à son mari l'aveu de sa passion pour un autre, Monsieur de Nemours soit, à point nommé, derrière une palissade, d'où il l'entend : je ne vois pas même la nécessité qu'il sût cela, en tout cas il fallait le lui faire savoir par d'autres voies. Cela sent encore bien le roman de faire parler les gens tous seuls ; car outre que ce n'est pas l'usage de se parler à soi-même, c'est qu'on ne pourrait savoir ce qu'une personne se serait dit, à moins qu'elle n'eût écrit son histoire ; encore dirait-elle seulement ce qu'elle aurait pensé.

Lettre du comte de Bussy-Rabutin publiée dans *Le Mercure galant*, datée du 29 juin 1678, et destinée à sa cousine Madame de Sévigné.

Texte 3

Fontenelle est un écrivain et scientifique. Il est également le neveu de Corneille

Nous voici à ce trait si nouveau et si singulier, qui est l'aveu que Madame de Clèves fait à son mari de l'amour qu'elle a pour le duc de Nemours. Qu'on raisonne tant qu'on voudra là-dessus, je trouve le trait admirable et très bien préparé : c'est la plus vertueuse femme du monde qui croit avoir sujet de se défier d'elle-même, parce qu'elle sent son coeur prévenu malgré elle en faveur d'un autre que de son mari. Elle se fait un crime de ce penchant, tout involontaire et tout innocent qu'il est ; elle cherche du secours pour le vaincre. Elle doute qu'elle eût la force d'en venir à bout si elle s'en fiait à elle seule ; et pour s'imposer encore une conduite plus austère que celle que sa propre vertu lui imposerait, elle fait à son mari la confidence de ce qu'elle sent pour un autre. Je ne vois à cela que de beau et d'héroïque ». (...) On admire la sincérité qu'eut Mme de Clèves d'avouer à son mari son amour pour M. de Nemours.

Fontenelle, Lettre d'un géomètre de Guyenne, *Le Mercure Galant*, mai 1678.

Activité 3 (individuellement) : dans un tableau POUR/CONTRE reformulez les arguments qui approuvent cette scène d'aveu et ceux qui la condamnent (les vôtres et ceux issus des documents proposés)

POUR	CONTRE

Boileau *Art poétique* (1674)

« Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable / Une merveille absurde est pour moi sans appât : / L'ému n'est pas ému de ce qu'il ne croit pas. »

Étape 2 : débat (1h en demi groupe)

Objectifs :

- Exprimer et écouter un point de vue à l'oral
- Confronter, échanger et enrichir ses représentations entre pairs
- S'approprier l'œuvre pour mieux cerner les enjeux de *La Princesse de Clèves*

Organisation générale :

Un président de séance : régulation et distribution de la parole, gestion du temps

Un synthétiseur qui rappelle régulièrement ce qui vient d'être dit et qui assure une progression de la parole

Un secrétaire qui note les idées-clés

Des débatteurs

Sujet débattu :

L'épisode de l'aveu en question : une scène utile, attendue, vraisemblable ?

2 perspectives à prendre en compte :

- La scène dans le roman
- La scène dans son époque

Préparation : séance précédente (1h) + relecture le jour du débat (10min)

Réflexions et recherches individuelles et en coopération sur le sujet

Lecture des documents distribués et échanges au sein des groupes

Règles des échanges :

- Lever la main pour prendre la parole
- Ne prendre la parole que lorsqu'elle est donnée
- Écouter sans couper la parole
- Prendre en compte la parole de l'autre
- Ne pas se moquer
- Avoir le droit de se taire

Durant le débat (20 minutes) :

- Ne pas répéter ce qui vient d'être dit
- Apporter de nouveaux arguments qui prolongent les propos ou les contredisent
- Illustrer ses idées par des exemples précis
- Reformulation régulière les idées par le synthétiseur

Fin du débat (15 minutes) :

- le président de séance demande au secrétaire de relire les idées clés notées
- le synthétiseur conclut la séance
- retours et ressentis des élèves sur cet exercice de débat

Trace écrite : à partir des enregistrements et de vos souvenirs du débat, faire la synthèse des idées évoquées en les organisant. (Trace dans le classeur à la fin de la séance « la querelle de l'aveu » et sur le blog de la classe)

Trace écrite produite par les élèves : rattachement au parcours « individu, morale et société »

POUR	CONTRE
La scène dans son époque : La Princesse en question	
<ul style="list-style-type: none"> -Fidèle aux valeurs/principes éducatifs de sa mère : sincérité, vérité, vertu - Avouer libère l'individu et le renforce dans sa volonté de se défendre, sentiment de faire le bien -Soulager sa conscience, se libérer de son poids. -Elle s'avoue et elle avoue sa passion pour Nemours -Cet amour sera dévoilé un jour dans tous les cas : elle préfère le dire elle-même. -Pitié pour le prince qui est le seul à ne pas le savoir. -Mentir est un acte cruel / honnêteté, ne veut pas cacher la vérité -Intention pure de la princesse car elle ne cherche pas une relation charnelle avec Nemours -Beauté "gratuite" d'un acte hors du commun -Clèves avoue lui-même lors de l'épisode de Mme de Tournon qu'il souhaite la sincérité - jeunesse de la Princesse qui agit avec innocence et peut-être immaturité -Mariage ne rime pas toujours avec amour au XVIIème donc son aveu est d'autant plus courageux et vertueux -On ne peut pas toujours aimer son mari, les sentiments sont incontrôlables 	<ul style="list-style-type: none"> -Cause la mort de son mari -L'aveu a accentué la jalousie de M de Clèves : rivalité entre les deux hommes. -Perte de sa crédibilité : elle perd son statut de femme vertueuse, perte de sa réputation. -Le dire c'est perdre sa réputation : il vaut mieux se taire. - un aveu égoïste et peu vertueux : <u>Nuance</u> : égoïsme dans la demande d'aide. Mais l'aveu est vertueux - un aveu qui protège l'amant ? - un aveu incomplet qui fait souffrir le Prince et donc la démarche n'est pas vertueuse et courageuse
La scène dans le roman et dans son époque :	
<ul style="list-style-type: none"> -Monotonie du roman, relance l'intérêt : relance l'intérêt du roman avec un rebondissement -un épisode essentiel dans la narration qui fait avancer l'histoire 	<ul style="list-style-type: none"> -Un acte invraisemblable : un aveu impossible aussi bien à l'époque de La Princesse (XVIIe) qu'à celle de Mme de Lafayette (XVIIe) -Une scène invraisemblable : le Duc de Nemours caché au moment de l'aveu ; le destinataire, le mari, de l'aveu n'est pas crédible (un choix invraisemblable ; des mariages arrangés sans amour) - une scène qui ne correspond pas aux fonctionnements de la cour
Synthèse : Comment la Princesse se positionne-t-elle en tant qu'individu ? Quelle est sa part de liberté dans ses choix et son existence ?	

Prolongement : lecture cursive *Charlotte* de David Foenkinos

Charlotte Salomon : un modèle d'émancipation ? un personnage prisonnier de son époque ?

Comment les romans, à travers la narration de destins singuliers, invitent-ils le lecteur à réfléchir sur sa place en tant qu'individu dans sa société ?